



POIRE PAUL FIDELITY (New York 1844)

N° 36 du Catalogue Général.

POIRE EFFRÉS D'ARREBERG (Oeschamp)

N° 64 du Catalogue Général.

POIRE PAUL THIELENS.

(VAN MONS.)



Arbre pyramidal, dont la tige vigoureuse s'élanche comme une flèche à plus de 8 mètres de hauteur; son feuillage touffu, la grandeur, la beauté de sa feuille et l'agencement de ses branches concourent à lui donner l'aspect le plus magnifique.

L'écorce de son tronc est lisse, brune, lavée de gris; ses branches forment un angle très-ouvert et se penchent légèrement quand elles ont acquis un certain développement; elles sont grises, lavées de brun, serrées et épineuses.

Les rameaux à fruits sont rapprochés, assez longs, minces, gris avec quelques tiquettes blanc sale.

Les yeux à fruits sont petits, coniques, pointus, brun noir lavé de gris; ils naissent non-seulement sur les lambourdes qui poussent du bas des branches de deux ans, mais encore et principalement sur les longues et nombreuses épines que produit cette même branche. Les fleurs moyennes, blanches, s'épanouissent simultanément avec les feuilles.

Les feuilles qui entourent les yeux, au nombre de 4 à 6, sont très-grandes, planes, cordiformes arrondies, festonnées plutôt que dentées; leur longueur et leur largeur, qui sont presque toujours les mêmes, varient de 6 à 7 centimètres.

Sur le jeune bois elles sont cordiformes, pointues, largement dentées, planes ou un peu rugueuses, d'un beau vert ; leur longueur est de 8 centimètres et leur largeur de 6.

Le pétiole, long de 4 à 5 centimètres, est gros, cannelé, rosé en dessus, vert clair en dessous.

Les rameaux de l'année sont de couleur brun cannelle, parfois strié ou lavé de longues taches roux clair ; du côté de l'ombre, l'épiderme est d'un brun verdâtre entièrement maculé de lenticelles grises, ovales ou rondes. Elles sont quelquefois côtiées dans toute leur longueur, mais principalement vers le bout du rameau, où l'épiderme est souvent raboteux, tandis qu'il est lisse à sa base.

Sur les jeunes sujets de greffes, la peau est généralement d'une couleur moins brune que sur la plante mère, et les épines disparaissent entièrement.

Les yeux à bois sont rapprochés, petits, pointus, écartés, duveteux à la base, brun marron.

Les supports assez gros, courts, ridés, brun strié et lavé de gris cendré.

Le fruit est moyen, en forme de *Doyenné*, un peu bosselé ; la peau est rude, vert clair, strié maculé et tiqueté de brun clair à l'ombre, brun rougeâtre lavé de brun foncé et tiqueté de blanc au soleil. A la maturité le vert passe au jaune.

Ombilic enfoncé, petit, irrégulier.

Queue de 15 millimètres de longueur, sèche, cannelée, brun tiqueté de gris blanc, implantée droite au milieu du fruit, dans une cavité profonde très-évasée.

Chair demi-fine, fondante, sucrée, bien parfumée ; sa saveur tient le milieu entre celle de *Bergamote* et celle de *Rousselet*.

Sa maturité a lieu vers la mi-novembre et dure jusqu'à la fin du mois.

Elle faisait partie du même semis que la *Lucien Leclercq*, et son rapport a eu lieu la même année, c'est-à-dire en 1844.

Elle a été dédiée à M. PAUL THIELENS, de Jodoigne.

POIRE BEURRÉ D'ARENBERG.

(DESCHAMPS.)

Bien que cette poire ne soit pas absolument nouvelle et que M. VAN MONS en ait déjà donné la description dans le numéro 13 de la *Revue des Revues* du mois de janvier 1850, nous avons cru utile de la faire paraître une des premières dans cet *Album*, afin de bien constater les caractères qui la distinguent de la poire dite *Beurré d'Hardenpont*, avec laquelle elle est souvent confondue.

Voici son historique extrait de la revue précitée :

« Le *Beurré d'Arenberg* a été gagné à Enghien par M. l'abbé DESCHAMPS, dans un jardin appartenant à » l'hospice des orphelins de cette ville. Son inventeur eut la complaisance de m'en communiquer le fruit » à son premier rapport ; c'était alors un superbe *Passe-Colmar*, doué de toutes les qualités éminentes de » ce premier des fruits. Je l'inscrivis du nom, si naturellement propre, de *Colmar-Deschamps*, et j'en ré- » pandis de nombreuses greffes sous ce nom. J'ai depuis rencontré le même fruit sous le nom de *Délise des » Orphelins*, que sans doute la modestie de son inventeur lui aura imposé en considération du lieu où il a » été obtenu. Il a depuis reçu le nom de *Beurré d'Arenberg*, sous lequel il doit être produit à l'avenir.

» A Paris, le *Beurré d'Hardenpont* porte le nom de la poire qui nous occupe. »

Le port du *Beurré d'Arenberg* est imposant et majestueux. Sa tige s'élançe, droite et vigoureuse, à une hauteur de plus de 50 pieds. L'écorce de son tronc est lisse, grise.

Ses branches principales sont grosses, serrées, presque verticales, sans épines.

Son feuillage est très-touffu.

Ses branches à fruits, de couleur gris verdâtre, sont parsemées de tiquettes proéminentes qui

les rendent rudes au toucher; elles sont de grosseur moyenne, courtes et très-rapprochées.

Les yeux à fruits sont moyens, obtus, écailleux, brun noir.

Les jeunes rameaux sont gros, longs, lisses, de couleur jaune de noisette, tachetées de blanc sale; ils sont duveteux à partir des deux tiers de leur longueur jusque vers leur sommet. Leur pousse est presque toujours droite; il arrive cependant quelquefois qu'un oeil secondaire se développe vigoureusement à la base du rameau principal et pousse alors son bois horizontalement et même un peu pendant.

Les yeux à bois sont très-rapprochés, écartés du bois et portés par un support saillant qui les dépasse en largeur; ils sont petits, obtus, écailleux, brun lavé de noir. Ces yeux, vers le milieu des rameaux, sont très-développés dès la première année et rapportent souvent à la seconde.

Les supports sont gros, courts, lisses, brun clair.

Les feuilles sont ovales, lancéolées, pointues, largement dentées, arquées et à bords latéraux légèrement relevés, quelquefois froncées, vert clair. Leur longueur est de 9 centimètres, et leur largeur de 6 centimètres. Celles des yeux les plus développés sur les jeunes rameaux sont planes, longues, étroites, pointues, souvent même effilées vers le pétiole comme vers le sommet et finement incisées. Le pétiole dans celles-ci est mince, cannelé, long de 5 à 4 centimètres. Dans les premières il est gros, presque sans cannelure et de même longueur.

Les stipules sont en forme de serpe et à bords coccinés.

Le fruit, ordinairement réuni en trochets de cinq à six, est moyen ou gros, pyriforme, allongé, bosselé; sa peau est rude, verte marbrée de brun roux, souvent lavée de même couleur, surtout vers le pédoncule, et tiquetée de brun foncé dans toutes ses parties.

Le pédoncule est gros, court, charnu, mamelonné, placé ordinairement au sommet du fruit, un peu obliquement, et d'autres fois dans une cavité assez profonde.

L'ombilic est petit, irrégulier, presque à fleur du fruit.

La chair est fine, fondante, beurrée, sucrée et agréablement parfumée.

La peau jaunit très-peu à l'époque de sa maturité, qui a ordinairement lieu de décembre en janvier.

Le *Beurré d'Arenberg* est un fruit de première qualité et d'une grande fertilité. Très-capricieux dans sa forme dès son apparition, ainsi que le disait M. Van Mons en 1850, il l'est encore et le sera probablement toujours. Je l'ai fait peindre dans celle qu'il affecte le plus généralement quand il est conduit en pyramide: en espalier, il est plus renflé et acquiert un plus gros volume.